

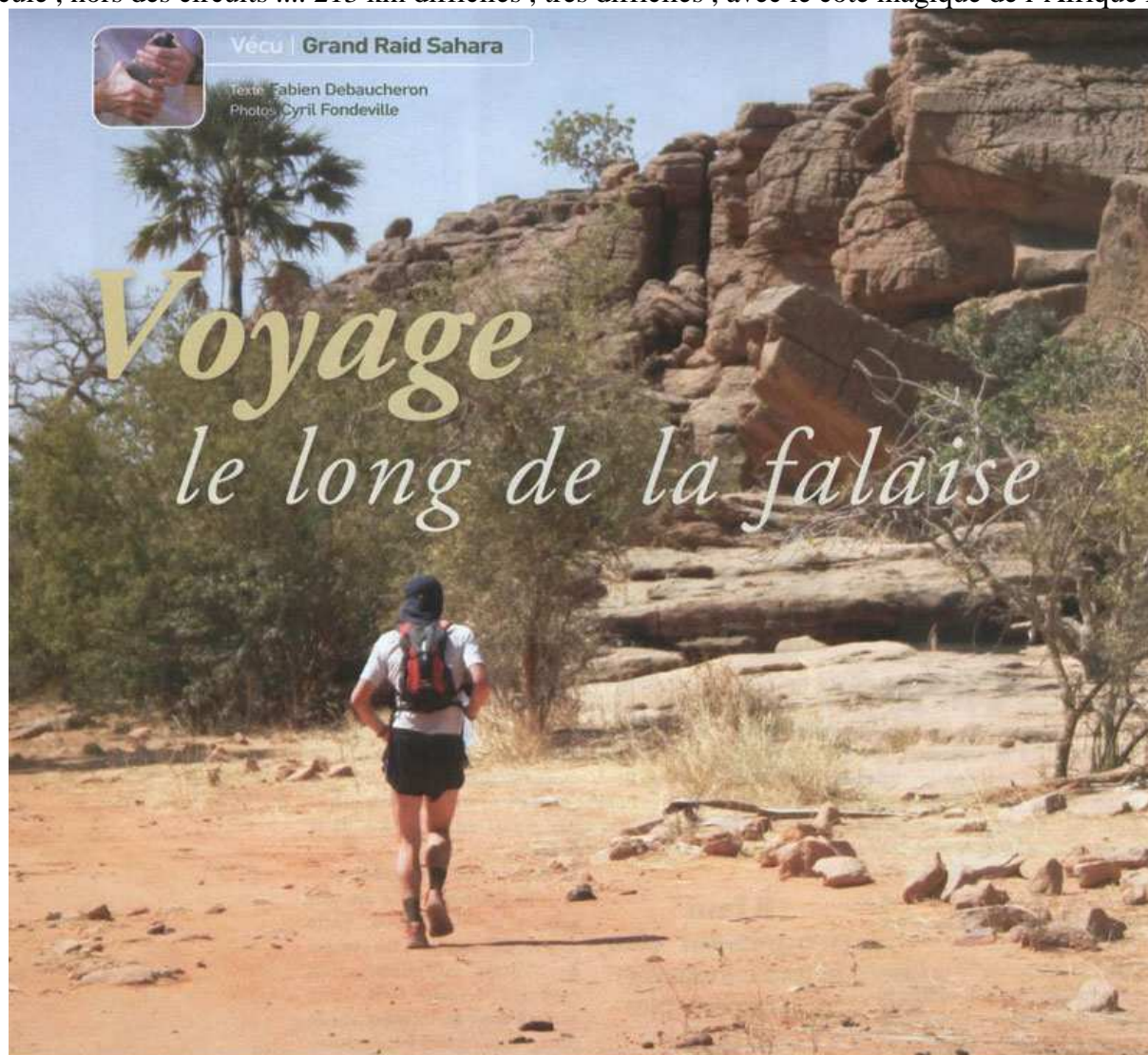
# 6° Grand Raid Sahara

213 km in 5 stages -Dogon - Mali

24 - 31  
January  
2010



Le 5eme a eu lieu ... un Grand Raid Sahara digne des 4 premiers qui nous a fait decouvrir un Pays Dogon Reculé , hors des circuits .... 213 km difficiles , très difficiles , avec le coté magique de l'Afrique Noire ...



Vécu | Grand Raid Sahara

Texte : Fabien Debaucheron  
Photos : Cyril Fondeville

## Voyage le long de la falaise

LE PAYS DOGON S'EST RÉVÉLÉ UN DE MES PLUS BEAUX RAIDS. J'AI AIMÉ LA FALAISE ET SES MYSTÈRES, CES VOIX QU'ON ENTEND MAIS QU'ON NE VOIT PAS. J'AI AIMÉ, PUIS HAÏ CES PISTES SABLONNEUSES, LEUR POUSSIÈRE ÔCRE ET TENACE. J'AI ADMIRÉ CES REGARDS FIERES ET PROFONDS, SANS AUCUN A PRIORI NI AUCUNE ATTENTE. MES COMPAGNONS AUSSI L'ONT AIMÉ, CE PAYS DOGON ET SA FALAISE.

**Q**UELQUES SEMAINES avant de partir pour le Grand Raid Sahara en pays Dogon, je découvrais cette région du Mali à travers un reportage télévisé. Les paysages grandioses et les habitants m'ont de suite donné envie ; j'avais hâte d'y être. Je suis un habitué des courses désertiques par étapes, mais pour beaucoup dans le peloton c'était une première, comme pour Bernadette Rossetto et Thierry Daurelle : « Nous recherchions une première course à étapes, et nous avons trouvé que le Grand Raid

Sahara serait parfait. Nous partions dans l'inconnu quant à l'enchaînement des journées, et avons été agréablement surpris du résultat. » Tous deux ont déjà couru pas mal d'épreuves de longue distance, et comme beaucoup d'autres pratiquants ce monde les attire : « L'ultra nous attire, par ces challenges que l'on est jamais sûr de relever. Il nous permet en plus de visiter des endroits que nous ne verrions jamais autrement, et souvent avec des gens sympathiques. » À l'arrivée sur le site du premier bivouac, je reste bouché bée devant la falaise, majestueuse, impéné-



# 6° Grand Raid Sahara

213 km in 5 stages -Dogon - Mali

24 - 31  
January  
2010



**Dépaysement.** Au bivouac, l'ambiance est bon enfant, même très joviale. Pour Jean Lafargue, ce point est même essentiel dans la réussite de ce raid : « Cette semaine demeurera comme une magnifique parenthèse au creux de l'hiver, de celles qui laissent des traces à long terme. Non seulement la région est belle et le dépaysement total, mais en plus le groupe est amical et on concilie le sport avec une ouverture sur une culture aux antipodes de la nôtre. C'est vraiment ce contact avec les populations locales qui m'a le plus plu, contact facilité par l'excellente insertion de l'organisation au niveau local. »

Une odeur caractérisera mon voyage, celle de l'oignon. Que ce soit dans les cultures, sur les vélos, charrettes, ou tout autre moyen de locomotion, et plus souvent dans notre assiette, elle est partout. Élément du commerce de base pour les Dogons, l'oignon leur permet de subsister en achetant du mil par exemple. La viande est rare, mangée le vendredi bien souvent car c'est jour de marché. Le poisson séché est plus répandu mais trop indigeste pour nos intestins. La volaille sera notre seul apport en protéines pendant le raid, que nous compléterons chacun avec les petits plus importés dans nos bagages.

La seconde étape nous éloigne de la falaise pour découvrir les habitants de « la plaine ». Le premier tiers est semblable au paysage de la veille, pistes sablonneuses et nombreuses traversées de village. La suite est plus désertique. Puis le dernier tiers arrive avec un virage à 90°, et un retour vers la falaise. Pour la troisième étape, nous quittons les pistes sablonneuses, en empruntant une faille qui nous hisse à travers les parois de la falaise jusqu'à son plateau rocailleux. À l'intérieur de la faille, j'ai l'impression d'être replongé en enfance, dans Tarzan ou King Kong, impression partagée par Bernadette : « L'étape débute par une montée à travers une faille de la falaise de Bandiagara. C'est magnifique et tout le monde prend son temps. Nous arrivons sur le plateau et là nous reprenons notre rythme de course. »

**Adaptation.** Bernadette et Thierry sont d'ailleurs surpris de la bonne adaptation de leurs corps à la répétition quotidienne de l'effort : « Bien que relativement longue et sous une chaleur écrasante, la troisième étape se déroule très bien et à un bon rythme. On dirait que notre corps s'habitue à avaler les kilomètres et que c'est de plus en plus facile chaque jour. » Marc, de son côté, garde de cette troisième étape un souvenir fort : « Le meilleur moment du raid est survenu lors de la troisième étape après 35 km. Ça faisait déjà un moment que je pensais et que je rêvais d'un coca et d'un bain glacés. J'ai obtenu le coca presque glacé dans un village, et ça m'a fait un bien physique et psychologique énorme. J'étais euphorique,

deux premières étapes. Parfois nous la quittons, pour très vite la retrouver. Elle a son petit côté rassurant, face à l'immensité désertique qui s'ouvre devant, vers le Burkina Faso. À son pied, les pistes sont sablonneuses, parfois bonnes, souvent « semoule », rendant nos appuis impuissants, presque inutiles. Il faut alors une bonne dose de volonté pour s'en extirper. La première journée est dure pour tout le monde, en particulier pour Marc Puztaszeri : « J'ai très mal géré les apports hydro-électrolytiques lors de cette première étape de 42 km. Il faisait déjà chaud au départ à 8 h 30, et à partir du km 26 environ j'ai commencé à avoir des crampes. Elles sont vite devenues de plus en plus soutenues et fréquentes, jusqu'à provoquer un état de tétanie quasi complète des membres inférieurs. » Marc pense ne pas avoir pris suffisamment de sel, et doit s'arrêter peu avant le quarantième kilomètre, à l'ombre. Il est récupéré par un 4 x 4 et amené à l'arrivée, où il est perfusé. Il reprendra la course le surlendemain, hors classement.

CI-DESSUS |  
FABIEN DEBAUCHERON,  
FUTUR VAINQUEUR DU RAID,  
PROGRESSE DANS  
DES CHAMPS DE MIL.

EN VIGNETTE |  
LA RENCONTRE  
AVEC LE PEUPLE DOGON  
EST UN ÉLÉMENT  
INCONTOURNABLE ET TRÈS  
FORT DE LA SEMAINE.

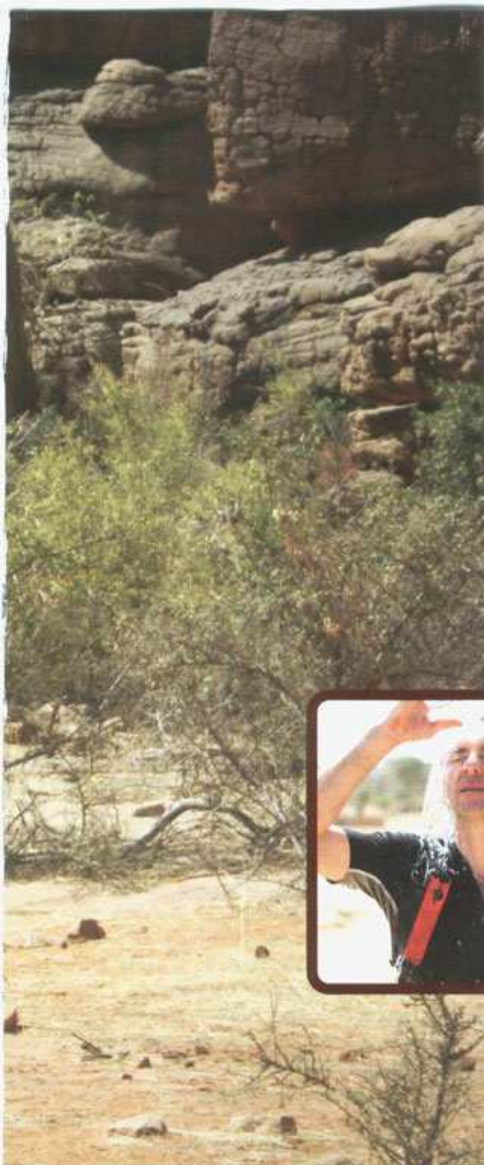


# 6° Grand Raid Sahara

213 km in 5 stages -Dogon - Mali



24 - 31  
January  
2010



GRAND RAID SAHARA |

## EN BREF LE GRAND RAID SAHARA

- **Type** : raid par étapes (5)
- **Édition** : 5<sup>e</sup> édition
- **Date** : du 21 janvier au 2 février 2009
- **Lieu** : Dogoma (Mali)
- **Distance** : 210 ou 150 km
- **Dénivelé positif** : Nc
- **Nombre de coureurs** : 11 au départ, 8 à l'arrivée
- **Tarif** : 1890 €
- **Contact** : Raid Sahara Organisation  
20 avenue du Plat Pays - 59118 Wambrechies
- **Site internet** : [www.raidsahara.com](http://www.raidsahara.com)
- **Commentaires** : une épreuve entre défi sportif et découverte culturelle. Étapes de 35 à 55 km.

PHOTO D'OUVERTURE |  
LES COUREURS ÉVOLUENT  
DANS LE SUD DU MALI, AU PIED  
DE LA FALaise DE BANDIAGARA,  
À COUPER LE SOUFFLE.

EN VIGNETTE |  
DU PREMIER AU DERNIER,  
MÊME CONSTAT : IL FAIT CHAUD  
ET SOIF. LA DÉSHYDRATATION  
MENACE CHAQUE COUREUR.

CI-CONTRE |  
SAMBA, CHASSEUR DOGON  
DE L'ÉQUIPE ORGANISATRICE  
LOCALE, S'EST ESSAYÉ PLUS  
D'UNE JOURNÉE À LA COURSE.



trable pour les non-initiés. J'ai envie de courir vers elle, pour la grimper, la descendre et la re-grimper. Je le ferai toute la nuit... dans mes rêves. La nuit est magique au pied de la falaise. Des bruits et des discussions émanent de ses parois escarpées. On ne voit rien, mais on les entend. Un village est perché là-haut, à l'abri. Pour Julien Perrollaz, autre néophyte, tout est « *généreux et beau* ». La cérémonie improvisée d'accueil par les habitants du village voisin du campement l'enchanté. Chants, danses, tirs au fusil, la démonstration festive est un superbe cadeau pour les Toubas (les Blancs) que nous sommes.

**Inquiétudes.** Dans le peloton, les inquiétudes vont bon train. Pour Julien, qui a débuté l'ultra en 2005 par la Saintélyon, l'équilibre en course est fragile, et tout peut arriver : « *Chaque élément est important et*

**« L'ultra nous attire, par ces challenges que l'on est jamais sûr de relever. »**

(BERNADETTE ROSSETTO ET THIERRY DAURELLE)

*peut avoir des conséquences graves : un lacet trop serré, le sac mal équilibré, un caillou dans la chaussure... Tous ces petits problèmes anodins sur un 10 km peuvent nous conduire à l'abandon. »* Ils sont plusieurs à penser à l'abandon avant même d'être partis, puisque l'objectif pour la plupart est de juste terminer, ce qui est déjà une grande victoire. Pour Jean Lafargue, la course dans le désert était une inconnue : « *Depuis 2006, j'ai terminé plusieurs épreuves de longue distance, dont des raids à étapes. Par contre, ma grande crainte sur ce raid était la chaleur, seul paramètre que je n'avais jamais eu à gérer jusqu'à présent.* » En terme de chaleur, nous allons être servis... La falaise reste notre guide main gauche pour les



# 6° Grand Raid Sahara

213 km in 5 stages -Dogon - Mali



24 - 31  
January  
2010

GRAND RAID SAHARA |

CLASSEMENT			
CLT.	NDM	PRÉNOM	TEMPS
1	Debaucheron	Fabien	25 h 53
2	Lafargue	Jean	27 h 44
3	Perrollaz	Julien	28 h 22
4	Deschamps	Michel	29 h 23
5	Koznik	Samo	31 h 52
6	Rossetto	Bernadette	32 h 49
6	Daurelle	Thierry	32 h 49
8	Britt	Philippe	33 h 50

*peut-être même trop, car j'ai pris la mauvaise direction en sortant du village. Il m'a fallu au moins une heure pour réaliser mon erreur et revenir sur le bon chemin après avoir demandé ma route au chef d'un petit village.*

La quatrième étape se court sur le plateau. Rocailleux, assez monotone, et surtout très chaud, il ne nous prépare pas au final qui est à couper le souffle. Nous pénétrons via une piste descendante sablonneuse dans une gorge étroite et pas très haute, digne d'accueillir

**Je progresse  
dans ce décor magique  
sans jamais penser au temps.**

un futur épisode d'Indiana Jones. C'est grandiose ! Julien, le néophyte vivant en Pologne, nous surprend chaque jour un peu plus. Sa fraîcheur et sa gestion de course lui promettent un bel avenir dans l'ultra, la preuve sur cette étape : *« Les quatorze derniers kilomètres de l'étape quatre m'ont particulièrement comblé. J'avais tout préparé dans ma tête pour doubler Samo, Michel et Jean et finir deuxième. Tout s'est déroulé comme je l'avais prévu ! »*

**Amitié.** La dernière étape de 50 km s'annonce difficile et très belle, dixit l'organisation. C'est sur cette étape que je garderai mes plus belles images du pays Dogon. Depuis les villages perchés en haut des falaises abruptes, presque cachés, provient de temps à autre l'appel d'un villageois. Je progresse dans ce décor magique sans jamais penser au temps, juste en écoutant et en regardant la nature qui s'entrouvre devant moi. Et soudain le paysage s'ouvre sur un plateau et quelques arbustes. Je coupe un peu, et la voilà, devant moi à une centaine de mètres : l'arrivée. Déjà... Marc a repris la route le troisième jour, et profite de cette dernière étape pour tirer quelques conclusions : *« J'ai découvert au Mali que les conditions de chaleur extrême sont le principal facteur limitant de ce type de raid, sous ces latitudes. Malgré tout, j'ai adoré la nature, la simplicité et l'ambiance du raid, ce qui me laisse tout de même une grande satisfaction de cette aventure au pays Dogon. »* Cette arrivée marque la fin de ce voyage, de ce beau voyage accompagné de tous ces amis. Des inconnus sept jours plus tôt au départ de Roissy, et des amis si proches maintenant, après 213 kilomètres à pied.

Trail "OFF" de 85 km  
23 mai 2009



PAYS DE LOIRE EN LAYON

DE LA SOURCE DU LAYON  
À LA CONFLUENCE  
AVEC LA LOIRE

[translayon.com](http://translayon.com)

06.04.01.43.88

